

EBENISTERIE

Traditionnellement, l'ébéniste est le professionnel qui construit des meubles puis les recouvre de bois de placage (précieux). Mais, de nos jours, l'ébéniste dispose également de matériaux autres que le bois ; métaux, produits verriers, matériaux de synthèse sont également associés à la fabrication des meubles.

L'apprentissage du métier se fait à l'établi où l'on utilise les outils à main traditionnels mais aussi à l'atelier des machines pour les opérations d'usinage.

L'ébéniste se consacre essentiellement à la fabrication d'éléments mobiliers de grande qualité et d'esthétique contemporaine (œuvres uniques ou de petites séries) ou de copies d'œuvres des XVIIe et XVIIIe siècles principalement. Il peut également se consacrer à la sauvegarde du patrimoine constitué par les collections des musées ou des particuliers.

Les emplois offerts sont variés. La restauration des œuvres anciennes se fait soit dans les ateliers artisanaux indépendants, soit dans les ateliers de musées et de grandes administrations (Mobilier National par exemple). Les ébénistes, attirés par la création contemporaine, peuvent exercer en tant qu'artisans-créateurs et se constituer une clientèle où s'intégrer dans des agences d'architecture intérieure (où leurs connaissances techniques autant qu'artistiques sont très appréciées), voire dans des entreprises industrielles (où leur savoir-faire est précieux pour obtenir une production de grande qualité). Les meubles fabriqués sont destinés aussi bien à l'habitat individuel qu'à l'aménagement de locaux collectifs et professionnels.

DECORS ET TRAITEMENTS DE SURFACE

Cette spécialité a pour but de donner l'esthétique finale aux objets, mobiliers et décors entrant dans notre environnement quotidien à la fois pour les protéger et les embellir. Colorer, protéger, révéler, donner la valeur esthétique au produit.

L'accent est mis sur la création et le prototypage – relation atelier, arts appliqués – avec la recherche de couleurs, textures, effets de matières, patines, effets décoratifs (exemples : utilisation de teintures, pigments, superposition de laques et vernis, sérigraphie, inclusion de matériaux et utilisation de résines...)

Ces techniques permettent de servir des créations contemporaines où les élèves apprennent à concevoir, mettre au point, fabriquer avant de décorer.

Les débouchés sont variés : dans les ateliers de finition du mobilier, d'ébénisterie, de prototypage et de fabrication de maquettes, d'agencement, dans les entreprises industrielles et les laboratoires d'essai.

MARQUETERIE

La marqueterie est l'art d'orner les surfaces planes des meubles par l'application, au moyen de colles, d'éléments de placage divers sur le bâti de bois ordinaire. Cette forme d'art s'est développée en Europe sous la Renaissance et surtout au XVIIe siècle. Elle a connu son apogée dans le mobilier français de la fin du XVIe siècle.

La marqueterie est un métier complexe à cause de la diversité des techniques et des matériaux utilisés (bois naturels ou teintés, métaux, papiers, matières d'origine animale). Elle nécessite un long apprentissage manuel associé à une formation artistique. Une formation d'ébéniste est nécessaire au départ.

Bien que les procédés anciens et les matériaux traditionnels trouvent toujours leur plein emploi, des produits et des techniques modernes ont fait évoluer le métier.

Le marqueteur pourra s'adapter aux travaux de restauration du patrimoine où les débouchés sont nombreux, mais aussi s'orienter vers la création contemporaine qui est pour le moment une activité réduite mais pleine de promesses.

Le marqueteur exerce son métier dans un cadre essentiellement artisanal et participe à la fabrication ou à la restauration d'objets très divers : meubles, tableaux, instruments de musique, bijoux, surfaces murales, objets de tableterie.

MENUISERIE EN SIEGES

Dans son secteur traditionnel, la menuiserie en sièges peut s'apparenter au métier de la charpenterie d'art et de l'escalier puisque dans les deux cas, c'est le bois massif qui est travaillé.

Le menuisier en sièges fabrique :

- ✓ des carcasses ou fûts pour des chaises, canapés, fauteuils,
- ✓ des consoles, torchères, chandeliers, lustres, appliques en bois,
- ✓ des paravents et écrans à feu,
- ✓ des bois et des ciels de lits.

Le menuisier en sièges participe à la réalisation de sièges mais aussi à la réalisation de toutes sortes d'éléments mobiliers pour lesquels sa connaissance des bois massifs et de la géométrie descriptive est très précieuse.

L'ossature d'un siège est constituée d'éléments courbes, le plus souvent, qui sont assemblés selon des angles variables ; cela nécessite une mise au plan grandeur ou « épure » avant toute fabrication. Dans le tracé de l'épure, une bonne connaissance des bois massifs et une bonne pratique de la géométrie descriptive sont absolument essentielles.

Maître d'œuvre, le menuisier en sièges fait appel à d'autres spécialistes qui participent avec lui aux différentes phases de la fabrication ou du décor (toupilleur, sculpteur, tourneur), de la finition (patineur, vernisseur, laqueur, doreur), du garnissage (tapissier, canneur, pailleur).

Les débouchés sont offerts par des entreprises très variées grâce à leur production et leurs méthodes de fabrication : fabrication industrielle de sièges de style contemporain, fabrication de sièges de salon (sièges multi matériaux).

L'évolution des créations oriente les techniques vers des fabrications multi matériaux.

Les connaissances pratiques et théoriques précédemment citées permettent également au menuisier en sièges de s'orienter éventuellement vers d'autres secteurs d'activité (design de véhicule, aménagement de bateaux).

SCULPTURE SUR BOIS

Le métier de sculpteur consiste à réaliser, par enlèvement de matières, des reliefs et des formes dans l'espace. La sculpture sur bois était très présente dans les intérieurs des siècles passés sous forme d'ornements sur des meubles, des boiseries ou sous forme de ronde-bosse (par exemple les statues dans les églises et les riches demeures).

Néanmoins, la sculpture sur bois est toujours présente dans le cadre de vie contemporain, sous de nouvelles formes, pour de nouvelles fonctions. Des techniques avancées existent de nos jours pour la réalisation d'ouvrages sculptés ; cependant les méthodes traditionnelles sont toujours indispensables.

Le bois y est remplacé par des matériaux modernes, dérivés du bois, matériaux de synthèse mais les meubles sont souvent moins sculptés qu'autrefois, l'esthétique contemporaine favorisant un grand dépouillement du décor.

La réalisation de la sculpture est souvent précédée de travaux préparatoires : dessin, modelage d'argile ou de plastiline, moulage en plâtre.

L'essentiel de l'outillage est composé d'outils tranchants à main (gouges) mais certaines machines utilisées en menuiserie apportent au sculpteur une aide appréciable pour la préparation de son ouvrage.

Le sculpteur doit être sensible aux proportions, aux lignes, au jeu de lumières sur les volumes. Le dessin est présent dans toutes les étapes du travail. Une bonne habileté manuelle est indispensable pour l'exécution des projets ainsi qu'un sens aigu de la création si le sculpteur veut exercer une activité autre que la copie des œuvres classiques ou leur restauration.

Les débouchés peuvent être classés en deux groupes :

- ✓ débouchés directs (restauration, copie de meubles anciens, sculpture décorative contemporaine)
- ✓ débouchés indirects (création d'éléments en volume pour la publicité, le théâtre, le cinéma, le stylisme).

RESTAURATION MOBILIER ANCIEN

Si l'ébéniste est un créateur, il est aussi celui qui entretient et restaure les pièces existantes. La restauration est donc contemporaine de la création et respecte les principes et les canons de celui qui a créé.

Le restaurateur diagnostique, réalise un état des lieux, analyse les différents protocoles qu'il entend appliquer, rédige un cahier des charges, propose les solutions les mieux adaptées. Il se doit de savoir utiliser avec pertinence l'outil adéquat de manière adaptée, l'objectif final étant de respecter l'objet et d'en redonner son aspect original.

Cette fidélité à la tradition s'est aujourd'hui enrichie de l'apport de technologies nouvelles.

Encadré par une équipe pédagogique, l'étudiant découvrira son métier au travers de tâches partielles ou complètes de meubles à restaurer, seul ou en équipe. Chacune de ses interventions s'appuiera sur des hypothèses argumentées et discutées qui prendront la forme d'un cahier des charges.

Au terme de la procédure, le meuble restauré constituera un élément déterminant de l'évaluation et sera complété d'un dossier d'intervention. Le jury terminal se prononcera tout à la fois sur le respect de la commande passée en jury d'accréditation, sur la qualité du travail réalisé et sur le dossier servant de support à la soutenance orale du diplôme.

L'étudiant en DMA « Art de l'Habitat » option restauration de mobilier aura fait la preuve conjointement au développement de ses compétences pratiques, de l'acquisition de grandes qualités plastiques, esthétiques, d'une connaissance approfondie de l'histoire de l'art en général et de l'histoire du mobilier en particulier, ainsi que d'un haut niveau de culture générale.

Le restaurateur de meubles exerce dans des ateliers privés ou dépendant de grandes administrations (Mobilier National, grands établissements publics tels le Château de Versailles) ou dans sa propre structure.

TAPISSERIE – DECORATION

Le rôle du tapissier-décorateur est très important dans notre environnement puisqu'il nous apporte confort et agrément dans notre cadre de vie grâce à sa connaissance des matériaux souples, tissus et matériaux de garnissage principalement. La pratique du métier demande une excellente maîtrise technique mais aussi un goût très sûr, pour harmoniser matières et couleurs et une parfaite connaissance des styles.

Le savoir-faire du tapissier est bien connu dans nos intérieurs grâce aux rideaux et tentures, aux décors drapés, aux tissus tendus sur les murs ou sur les sièges. Il est également demandé pour les aménagements de locaux collectifs, des lieux d'exposition ainsi que dans les arts du spectacle et de l'audiovisuel. L'industrie du siège est à la recherche de tapissiers compétents pour la mise au point de prototypes.

Les multiples facettes du métier et l'engouement pour des intérieurs confortables et agréables à vivre, grâce à l'emploi de tissus de qualité, expliquent le développement actuel du métier de tapissier-décorateur.

CISELURE

La ciselure a été pratiquée dès la plus Haute Antiquité. Son histoire est intimement liée à celle de la fabrication des bronzes d'art et des pièces d'orfèvrerie et de joaillerie.

D'après la définition communément admise, la ciselure est l'art de la statuaire appliquée à l'ornementation du métal. D'une manière générale, c'est l'art de décorer le métal sous toutes ses formes : métal laminé, fondu, cuivre, laiton, bronze, étain, métaux précieux.

De nos jours le ciseleur se doit de posséder toutes les techniques de son métier, ainsi que des connaissances et des pratiques approfondies dans les métiers qui touchent la réalisation des objets d'art : monture, tournage, fonderie.

Il existe plusieurs genres de ciselure procédant de techniques bien définies qui sont :

- ✓ la ciselure sur pièce fondue qui consiste à reprendre une œuvre sortant de fonderie pour lui affirmer son caractère artistique,
- ✓ la ciselure au repousse, technique dans laquelle le ciseleur obtient, à partir d'une feuille de métal, un volume déterminé d'après son modèle ou simplement d'après un dessin,
- ✓ le tracé mati qui est la reproduction sur un volume d'un dessin et l'exécution d'un léger modelé afin de donner l'impression de relief sans pour cela avoir à repousser le décor.

Le métier de ciseleur demande un sens artistique développé, une mémoire et une compréhension de la forme, des notions graphiques et plastiques étendues ainsi que des connaissances en histoire de l'art.

Leurs études terminées, les élèves de cet atelier peuvent soit se consacrer à l'artisanat d'art (orfèvrerie, bronze d'art, restauration), soit intégrer les bureaux d'études des entreprises industrielles.

GRAVURE ORNEMENTALE

Le graveur d'ornement exerce un métier de décor. Il incise à l'aide de ses burins les objets les plus divers : bijoux, pièces d'orfèvrerie, éléments de meubles. Il travaille les métaux précieux ou usuels mais aussi la nacre et même certains bois. Il a une connaissance théorique et pratique des machines à graver, pantographes classiques et appareils à commandes numériques.

Le graveur utilise trois techniques principales : après le dessin, il incise (gravure), sculpte (ramolayé), découpe (repercé). En complément, il pratique l'émaillage sur métaux, qui permet de retrouver des procédés très anciens comme le champlevé et la basse-taille. Le graveur d'ornement doit aimer le dessin, avoir un sens de la composition. Sa vue de près doit être excellente ainsi que sa précision, sa minutie et son calme.

Dans le domaine de la création, les débouchés professionnels sont offerts par les ateliers ou bureaux d'études de bijouterie, de joaillerie, d'orfèvrerie, par l'industrie et l'artisanat du luxe en général. La restauration de meubles offre également quelques emplois.

CONCEPTION APPLICATION METAL (monture en bronze)

La monture en bronze est l'appellation traditionnelle s'appliquant au travail du cuivre et de ses alliages par assemblage, montage, ajustage, cintrage, soudage, brasage dans les domaines du mobilier, de la statuaire, du luminaire, de l'art liturgique et de l'orfèvrerie.

Le XVIIIe siècle est considéré comme l'âge d'or des bronziers. Le XIXe siècle affirme les spécialités des métiers du bronze : ciselure, tournure, monture. Le XXe siècle, grâce aux créations de l'Art Nouveau puis du Bauhaus, impose un esprit nouveau et l'usage du métal se généralise dans la création de modèles mobiliers : métaux traditionnels puis alliages nouveaux à base d'aluminium, d'aciers inoxydables alors qu'ils étaient auparavant réservés aux usages industriels.

De nos jours, l'architecture, l'architecture intérieure, le mobilier, le siège, témoignent de l'omniprésence du métal dans le cadre de vie individuel ou collectif. L'apprentissage classique de la monture en bronze est toujours transmis afin de préserver un métier dépositaire d'un savoir-faire spécifique et d'assurer la pérennité de technologies et techniques appartenant au patrimoine. Toutefois, l'ambition étant d'évoluer et d'innover dans les créations et fabrications, les technologies nouvelles et l'esthétique contemporaine offrent un champ d'expérimentation et d'application considérable. La conception application métal se définit donc désormais comme une profession de concepteur réalisateur multi matériaux.

TOURNAGE D'ART

Principe technique ancestral et totalement manuel, le tournage d'art permet non seulement l'exécution de pièces de style et contemporaines (dans les domaines allant de la bijouterie au mobilier, en passant par la décoration et l'objet d'art), mais surtout développe chez le tourneur d'art une très grande adaptabilité technique.

Ouvert à de multiples possibilités et parfaitement imbriqué dans un réseau complet de techniques périphériques, il permet en effet l'expérimentation de nombreux matériaux ainsi que la connaissance de leurs procédés respectifs de transformation.

C'est ainsi qu'au cours de leur formation, les tourneurs d'art découvrent les bois, les rénaux, les matières organiques, minérales et synthétiques, et par leur mise en œuvre apprennent à en maîtriser les différents procédés de transformation, d'assemblage et de finition, l'étape finale étant l'organisation et l'optimisation des choix techniques et financiers selon la destination et le cahier des charges de produits réalisés de bout en bout.

Cette démarche complète qui illustre, à travers une approche totalement manuelle, de très nombreux principes techniques fondamentaux, offre aux tourneurs d'art, garçons et filles, de multiples ouvertures professionnelles, soit dans le cadre d'une spécialisation (comme pour l'artisanat), soit vers l'industrie ou encore vers des activités de bureaux d'études en création, fabrication, prototypage...

Quels que soient leurs choix, ils seront principalement recherchés pour leur grande adaptabilité technique, leur sensibilité créative allée à une perception aigüe des contraintes de mise en fabrication, leur conférant de surcroît un profil réaliste et polyvalent.

GRAVURE EN MODELÉ

La gravure en modelé, anciennement appelée gravure sur acier, est une activité tournée vers la conception et la réalisation de modèles uniques gravés en creux ou en relief et permettant la fabrication par moulage ou par frappe d'objets usuels ou ornementaux, contemporains ou de style.

Ces objets appartiennent à des domaines très divers : monnaies et médailles, pièces d'orfèvrerie ou de bijouterie, objets en matière plastique, moules destinés à l'industrie. La gravure se fait à la main (taille directe) ou à la machine (pantographe, tour à réduire, usinage par étincelage), à l'endroit, à l'envers, en creux ou en relief.

Elle exige de la minutie, une bonne aptitude au dessin, un sens aigu du volume et de la composition, un geste précis et sûr.

Le développement de nouvelles matières (matériaux de synthèse, alliages métalliques), les innovations technologiques (électroérosion, machines à commandes numériques), les procédés de mise en œuvre (frappe et forçage, moulage par compression et injection) ont fait évoluer de façon considérable ce métier qui garde néanmoins une dimension artisanale dans nombre de ses applications. Les fabrications sont soit du domaine de la production industrielle de grande série, soit du domaine de la production artisanale de luxe.

Les débouchés offerts sont très divers : restauration de pièces ou de médailles anciennes, conception et fabrication des pièces de monnaie et médailles, moules spécifiques et de grande qualité pour les orfèvres (en vue de la fabrication de couverts), les verriers (moules pour le pressage du verre et du cristal), l'industrie automobile, l'industrie des matières plastiques, les jouets.

ART DU BIJOU ET DU JOYAU

Le bijoutier joaillier est un artisan qui crée, répare, restaure, transforme des objets de parure en utilisant les métaux précieux ou dans la bijouterie fantaisie, toutes sortes de matériaux. Il est à la fois un créateur capable de concevoir un bijou original et un technicien qui maîtrise la totalité des moyens pour en assurer sa réalisation puis sa production. L'acte premier de l'Art du Bijou et du Joyau est le dessin. Le bijou naît sur le papier, du dessin d'art pour sa conception, puis du dessin technique pour sa traduction en trois dimensions. Ensuite, seulement, il prend forme dans le métal, parfois par l'intermédiaire de maquettes en cire qui permettent mise au point puis reproduction.

Des métiers complètent la bijouterie joaillerie :

- ✓ le sertissage, permet à l'aide de différentes techniques de haute précision, l'ajustage des pierres dans le métal.
- ✓ le polissage, ultime étape de la fabrication du bijou, adoucit le métal et lui donne tout son éclat.
- ✓ la gemmologie, consiste à étudier les pierres précieuses, fines ou décoratives.

Ces métiers demandent : minutie, précision, patience, concentration et un grand sens artistique.

Le DMA Art du Bijou et du Joyau forme de futurs professionnels hautement qualifiés, qui ont des perspectives d'insertion professionnelle dans le domaine de l'artisanat, de la haute joaillerie ou dans la bijouterie fantaisie. L'atelier Art du Bijou et du Joyau est implanté sur le site du lycée de la bijouterie Nicolas Flamel. Les cours d'enseignement général et artistique sont dispensés dans le cadre de l'ESAA Boule.

L'ESAA Boule est un établissement **public**. Le régime est l'**externat** (pas d'hébergement possible) ou la **demi-pension**.

Cette formation ouvre droit au régime de **sécurité sociale des étudiants**.